

Analyse

Real numbers

Not finished yet; last update 7th Oct. 2011

Exercice 1. ($\sqrt{2}$ est Irrationnel: une premiere methode de preuve)

Supposons que $\sqrt{2} = a/b$ avec a et b deux entiers premiers entre eux et $b \neq 0$, montrer que

1. a est paire.
2. b est paire.

En deduire que $\sqrt{2}$ est Irrationnel, i.e. $\sqrt{2} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.

Solution:

1. Preuve que a est paire: supposons que $\sqrt{2} = a/b$ avec deux naturels premiers entre eux, nous donne

$$2b^2 = a^2. \quad (1)$$

Ceci implique que 2 divise a^2 et par consequent 2 divise a .

2. Preuve que b est paire: d’apres la question precedente, on peut donc poser $a = 2k$ dans (1), avec $k \in \mathbb{N}^*$ pour trouver

$$b^2 = 2k^2. \quad (2)$$

Ce qui implique que 2 divise b^2 et par consequent b .

Supposons l’inverse, i.e. $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$, on peut alors ecrire $\sqrt{2}$ sous la forme a/b avec a et b deux entiers premiers entre eux et $b \neq 0$. On utilise les deux questions precedentes pour avoir que a et b ont 2 comme un diviseur commun; ceci est contradictoire avec le fait que a et b deux entiers premiers entre eux.

Exercice 2. ($\sqrt{2}$ est Irrationnel: une deuxieme methode de preuve)

Supposons que $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$.

1. Justifier que l’ensemble suivant n’est pas vide:

$$\Omega = \{n \in \mathbb{N}^*; n\sqrt{2} \in \mathbb{Z}\}. \quad (3)$$

2. Justifier que l’ensemble Ω a un minimum noté par n_0 .
3. Justifier que $n_0\sqrt{2} - n_0 \in \Omega$.

En deduire que $\sqrt{2}$ est Irrationnel, i.e. $\sqrt{2} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.

Solution:

1. Comme $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$, alors $\sqrt{2} > 0$ alors existent deux nombres $a, b \in \mathbb{N}$ avec $b \neq 0$ tel que $b\sqrt{2} = a$ et par consequent $a \in \Omega$. D'où $\Omega \neq \emptyset$.
2. Comme $\Omega \subset \mathbb{N}^* \subset \mathbb{N}$, alors Ω possede un minimum noté par n_0 .
3. Remarquons tout d'abord que $n_0\sqrt{2} - n_0 = n_0(\sqrt{2} - 1) > 0$. Ceci avec le fait que $n_0\sqrt{2} - n_0 \in \mathbb{Z}$ implique

$$n_0\sqrt{2} - n_0 \in \mathbb{N}^*. \quad (4)$$

D'un autre part $(n_0\sqrt{2} - n_0)\sqrt{2} = 2n_0 - n_0\sqrt{2} \in \mathbb{Z}$, car $n_0\sqrt{2} \in \mathbb{N}^* \subset \mathbb{Z}$ et $n_0 \in \mathbb{N}^* \subset \mathbb{Z}$, $n_0\sqrt{2} - n_0 \in \mathbb{Z}$ et par consequent

$$(n_0\sqrt{2} - n_0)\sqrt{2} \in \mathbb{Z}. \quad (5)$$

Ceci avec (4) implique que

$$n_0\sqrt{2} - n_0 \in \Omega. \quad (6)$$

Supposons que $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$ implique que l'ensemble Ω donn par (3) n'est pas vide et possede un minimum $n_0 \in \Omega$. Mais d'apres les questions precedentes $n_0\sqrt{2} - n_0 \in \Omega$. Ceci implique que $n_0\sqrt{2} - n_0 \geq n_0$ et par consequent $\sqrt{2} > 2$; contradiction.

Exercice 3. (Les nombres rationnels)

1. Utiliser seulement $\sqrt{2} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ le fait que pour demontrer que $\sqrt{2} + \sqrt{3} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.
2. En deduire que $\sqrt{\sqrt{2} + \sqrt{3}} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.

Solution:

1. Supposons que

$$\sqrt{2} + \sqrt{3} \in \mathbb{Q} \quad (7)$$

implique que

$$\frac{1}{\sqrt{3} + \sqrt{2}} \in \mathbb{Q} \quad (8)$$

et par consequent

$$\sqrt{3} - \sqrt{2} \in \mathbb{Q}. \quad (9)$$

Ceci avec (7) implique que $\sqrt{2} + \sqrt{3} - (\sqrt{3} - \sqrt{2}) \in \mathbb{Q}$. Ce qui est equivalent a $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$; contradiction avec le fait que $\sqrt{2} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.

On peut analyser d'une autre maniere. Supposons que $\sqrt{3} + \sqrt{2} = r \in \mathbb{Q}$ implique que $3 = r^2 - 2\sqrt{2}r + 2$. Par consequent $\sqrt{2} = (r^2 - 1)/(2r) \in \mathbb{Q}$; contradiction.

2. Supposons que

$$\sqrt{\sqrt{2} + \sqrt{3}} \in \mathbb{Q}, \quad (10)$$

implique que

$$\sqrt{2} + \sqrt{3} = \sqrt{\sqrt{2} + \sqrt{3}} \sqrt{\sqrt{2} + \sqrt{3}} \in \mathbb{Q}. \quad (11)$$

Ce qui est contradictoire avec la question precedente.

Exercice 4. (La partie entiere d'un nombre réel)

Montrer que pour tout $x, y \in \mathbb{R}$

1. Pour tout $n \in \mathbb{Z}$

$$[x + n] = [x] + n. \quad (12)$$

2.

$$[x] \leq x < [x + 1] = [x] + 1. \quad (13)$$

3.

$$[x] + [y] \leq [x + y] \leq [x] + [y] + 1. \quad (14)$$

4.

$$[x] - 1 < x < [x] + 1. \quad (15)$$

5. Pour tout $n \in \mathbb{Z}$

$$\left[\frac{n-1}{2} \right] + \left[\frac{n+2}{4} \right] + \left[\frac{n+4}{4} \right] = n. \quad (16)$$

6. Pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$\left[(\sqrt{n} + \sqrt{n+1})^2 \right] = 4n + 1. \quad (17)$$

Solution:

1. En utilisant le fait que $[x] \leq x < [x] + 1$ pour avoir

$$[x] + n \leq x + n < [x] + n + 1 \quad (18)$$

Comme $[x] + n \in \mathbb{Z}$ alors (18) entraine $[x + n] = [x] + n$.

2. En utilisant le fait que $[x] \leq x < [x] + 1$ et $[x] + 1 = [x + 1]$ (posons $n = 1$ dans (12)) on trouve (13).

3. En utilisant le fait que $[x] \leq x < [x] + 1$ et $[y] \leq y < [y] + 1$ pour avoir

$$[x] + [y] \leq x + y < [x] + [y] + 2. \quad (19)$$

Ceci entraine que (rappelons que si $M \in \mathbb{Z}$ et $M \geq x$ alors $M \geq [x] + 1$)

$$[x] + [y] + 2 \geq [x + y] + 1 \quad (20)$$

et (rappelons que si $m \in \mathbb{Z}$ et $m \leq x$ alors $m \leq [x]$)

$$[x] + [y] \leq [x + y]. \quad (21)$$

Les deux inegalités (20) et (21) entrainent l'inegalité demandée (14).

4. Le fait que $[x] \leq x < [x] + 1$ entraine que $[x] - 1 < x < [x] + 1$.

5. Posons $n = 4k + r$ avec $r \in \{0, 1, 2, 3\}$ et utilisons (12) pour trouver

$$\left[\frac{n-1}{2} \right] + \left[\frac{n+2}{4} \right] + \left[\frac{n+4}{4} \right] = 4k + \left[\frac{r-1}{2} \right] + \left[\frac{r+2}{4} \right] + \left[\frac{r+4}{4} \right]. \quad (22)$$

Remplaçons r par ses valeurs $\{0, 1, 2, 3\}$, on trouve

$$\left[\frac{r-1}{2} \right] + \left[\frac{r+2}{4} \right] + \left[\frac{r+4}{4} \right] = r. \quad (23)$$

Utilisons maintenant (22) et (23) pour trouver (16).

6. Remarquons que

$$(\sqrt{n} + \sqrt{n+1})^2 = 2n + 1 + 2\sqrt{n(n+1)}. \quad (24)$$

Ceci avec le fait que $\sqrt{n(n+1)} \geq \sqrt{n^2} = n$ et $2\sqrt{n(n+1)} < 2n + 1$ nous donnent

$$(4n + 1) \leq (\sqrt{n} + \sqrt{n+1})^2 < (4n + 1) + 1. \quad (25)$$

Ce qui implique que (17).

Exercice 5. (Borne sup et borne inf)

Soit \mathcal{A} et \mathcal{B} deux sous ensembles de \mathbb{R} . On définit:

$$\mathcal{A} + \mathcal{B} = \{a + b; a \in \mathcal{A}, b \in \mathcal{B}\}. \quad (26)$$

1. Montrer que si \mathcal{A} et \mathcal{B} sont bornées, alors $\mathcal{A} + \mathcal{B}$ l'est aussi.

2. Montrer que

$$\inf(\mathcal{A} + \mathcal{B}) = \inf(\mathcal{A}) + \inf(\mathcal{B}). \quad (27)$$

3. Montrer que

$$\sup(\mathcal{A} + \mathcal{B}) = \sup(\mathcal{A}) + \sup(\mathcal{B}). \quad (28)$$

Solution:

1. Supposons que \mathcal{A} et \mathcal{B} sont bornées, alors

$$\inf(\mathcal{A}) + \inf(\mathcal{B}) \leq a + b \leq \sup(\mathcal{A}) + \sup(\mathcal{B}), \quad \forall (a, b) \in \mathcal{A} \times \mathcal{B}. \quad (29)$$

2. D'après (29), on remarque que $\inf(\mathcal{A}) + \inf(\mathcal{B})$ est un minorant; pour démontrer alors (27) il fallait prouver que $\inf(\mathcal{A}) + \inf(\mathcal{B})$ est le plus grand des minorants. Soit $\varepsilon > 0$, il existe alors $a \in \mathcal{A}$ et $b \in \mathcal{B}$ tel que

$$\inf(\mathcal{A}) + \frac{\varepsilon}{2} \geq a \quad (30)$$

et

$$\inf(\mathcal{B}) + \frac{\varepsilon}{2} \geq b. \quad (31)$$

Faisant la somme de (30) et (31) pour trouver

$$\inf(\mathcal{A}) + \inf(\mathcal{B}) + \varepsilon \geq a + b. \quad (32)$$

Ceci équivalent de dire que $\inf(\mathcal{A}) + \inf(\mathcal{B}) + \varepsilon$ n'est pas un minorant pour quelque soit $\varepsilon > 0$.

Exercice 6. (Critère séquentiel d'une borne sup.) Soit $\mathcal{A} \subset \mathbb{R}$ un ensemble borné. Montrer que les propositions suivantes sont équivalentes:

1. Proposition A: $M = \sup \mathcal{A}$.

2. Proposition B:

(a) M est un majorant:

$$\forall a \in \mathcal{A} : a \leq M. \quad (33)$$

(b) Existe une suite $\{a_n; n \in \mathbb{N}\} \subset \mathcal{A}$:

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = M. \quad (34)$$

Solution :

1. Supposons que la proposition A est vérifiée. Donc M est un majorant. Pour chaque $n \in \mathbb{N}^*$, comme $M - (1/n) < M$, alors $M - (1/n) < M$ n'est pas un majorant. Par conséquent, existe $a_n \in \mathcal{A}$ tel que $M - (1/n) < a_n < M$. Remarquons lorsque $n \rightarrow \infty$, $a_n \rightarrow M$. D'où la proposition B.
2. Supposons que la proposition B est vérifiée. Pour démontrer la proposition A , il suffit de démontrer que M est le plus petit des majorant, i.e. $M - \varepsilon$ n'est pas majorant pour tout $\varepsilon > 0$. Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = M$, alors existe n_0 tel que $M - a_{n_0} \leq \varepsilon$. D'où $M - \varepsilon < a_{n_0}$ et par conséquent $M - \varepsilon$ n'est pas majorant.

Exercice 7. (Borne sup de produit)

Soit \mathcal{A} et \mathcal{B} deux sous ensembles de \mathbb{R}_+ . On définit:

$$\mathcal{AB} = \{ab; a \in \mathcal{A}, b \in \mathcal{B}\}. \quad (35)$$

1. Montrer que si \mathcal{A} et \mathcal{B} sont majorés, alors \mathcal{AB} l'est aussi.
2. Montrer que

$$\sup(\mathcal{AB}) = \sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}). \quad (36)$$

Est ce que ceci encore vrai si \mathcal{A} ou \mathcal{B} contient des réels négatives?

Solution:

1. Supposons que \mathcal{A} et \mathcal{B} sont majorés, alors \mathcal{A} et \mathcal{B} ont des bornes sup. Comme $a \leq \sup(\mathcal{A})$, pour tout $a \in \mathcal{A}$, et $b \leq \sup(\mathcal{B})$, pour tout $b \in \mathcal{B}$, alors (sachant que $a, b \geq 0$) $ab \leq \sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B})$, pour tout $a \in \mathcal{A}$ et $b \in \mathcal{B}$. Donc \mathcal{AB} est majoré.
2. D'après la question précédente, \mathcal{AB} admet une borne sup. et

$$\sup(\mathcal{AB}) \leq \sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}). \quad (37)$$

On va démontrer que (37) par deux méthodes:

1ere methode:

Existe une suite $(a_n)_n \subset \mathcal{A}$ tel que $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n = \sup(\mathcal{A})$ et une suite $(b_n)_n \subset \mathcal{B}$ tel que $\lim_{n \rightarrow \infty} b_n = \sup(\mathcal{B})$. Par conséquent $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n b_n = \lim a_n \lim b_n = \sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B})$. Ceci avec le fait que $(a_n b_n)_n \subset \mathcal{AB}$ et $\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B})$ est un majorant de \mathcal{AB} , voir (37), implique que $\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B})$ est la borne sup. de \mathcal{AB} .

2eme methode:

Supposons que $\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B})$ n'est pas la borne sup. de \mathcal{AB} , existe alors $\delta > 0$ tel que $\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta$ est un majorant (donc $\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta$ est positive) de \mathcal{AB} . D'où

$$\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta \geq ab, \forall (a, b) \in \mathcal{A} \times \mathcal{B}. \quad (38)$$

Supposons que $\mathcal{A} \neq \{0\}$, (38) entraîne, pour un a fixé

$$\frac{\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta}{a} \geq b, \forall b \in \mathcal{B}. \quad (39)$$

Donc $\frac{\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta}{a}$ est un majorant de \mathcal{B} , et par conséquent

$$\frac{\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta}{a} \geq \sup(\mathcal{B}). \quad (40)$$

Ceci implique que, on suppose que $\mathcal{B} \neq \{0\}$ (équivalent de dire que $\sup(\mathcal{B}) \neq 0$)

$$\frac{\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta}{\sup(\mathcal{B})} \geq a. \quad (41)$$

L'inégalité entraîne alors que

$$\frac{\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta}{\sup(\mathcal{B})} \geq \sup(\mathcal{A}). \quad (42)$$

Ce qui est équivalent de dire que

$$\sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}) - \delta \geq \sup(\mathcal{A}) \sup(\mathcal{B}), \quad (43)$$

ce qui est contradiction car $\delta > 0$.

Le résultat reste pas vrai si \mathcal{A} ou \mathcal{B} contient des réels négatives. On prend $\mathcal{A} = \mathbb{R}^-$ (majoré par 0) et $\mathcal{B} = \{-1\}$ (majoré par -1) et par conséquent $\mathcal{A}\mathcal{B} = \mathbb{R}^+$ qui est pas majoré.

Exercice 8. (Point fixe et borne sup.)

Soit $f : [0, 1] \rightarrow [0, 1]$ une application croissante.

1. Considerons l'ensemble suivant

$$\Omega = \{x \in [0, 1]; x \leq f(x)\}. \quad (44)$$

Montrer que Ω possède une borne supérieure α vérifiant $\alpha \leq f(\alpha)$.

2. Montrer que $\alpha \geq f(\alpha)$.

En déduire que f laisse invariant au moins un point de $[0, 1]$.

Solution:

1. Remarquons tout d'abord que $f(0) \geq 0$ et par conséquent $0 \in \Omega$. En déduit que Ω est non vide. Comme $\Omega \subset [0, 1]$, alors Ω est borné. L'ensemble Ω possède une borne supérieure α . Comme, pour tout $x \in \Omega$: $x \leq \alpha$, alors (f est croissante) $x \leq f(x) \leq f(\alpha)$. Ce qui implique que $f(\alpha)$ est un majorant de Ω . D'où $\alpha \leq f(\alpha)$.
2. Comme $\alpha \leq f(\alpha)$ (la question précédente), alors (f est croissante) $f(\alpha) \leq f(f(\alpha))$. Donc $f(\alpha) \in \Omega$. Mais α est la borne sup., d'où $f(\alpha) \leq \alpha$.

On utilise alors les résultats précédents pour avoir $f(\alpha) = \alpha$.

Exercice 9. (Definition axiomatique de \mathbb{R})

En utilisant la definition axiomatique de \mathbb{R} , montrer que

$$1 > 0. \quad (45)$$

Solution:

Supposons que

$$1 \leq 0. \quad (46)$$

Nous avons alors deux cas possibles

1. 1er cas

$$1 = 0. \tag{47}$$

Ceci nous conduit au cas

$$\forall x \in \mathbb{R} : x = 0. \tag{48}$$

Donc \mathbb{R} n'est pas un corps; contradiction avec le fait que \mathbb{R} est un corps (d'après les axiomes de \mathbb{R}).

2. 2eme cas

$$1 < 0. \tag{49}$$

Donc

$$-1 > 0. \tag{50}$$

Et par consequent (notons que $1 + (-1) = 0$ entraine que $1 = (-1)(-1)$)

$$1 = (-1)(-1) > 0. \tag{51}$$

Contradiction avec (49).

Exercice 10. (Exemple d'une partie non majoré de \mathbb{R})

1. Montrer que l'ensemble \mathbb{N} des nombres naturels n'est pas majoré.
2. En deduire que l'ensemble \mathbb{Q} des rationnels n'est pas majoré

Solution:

1. Supposons que \mathbb{N} est majoré. Donc \mathbb{N} possede une borne superieure $S \in \mathbb{R}$.

Soit Ω l'ensemble donné par

$$\Omega = \{n \in \mathbb{N} : n \leq S\}. \tag{52}$$

Comme $\Omega \subset \mathbb{N}$ alors possede un maximum $m \in \mathbb{N}$ verifiant $S < m + 1$. Comme $m + 2 \in \mathbb{N}$ alors $m + 2 \leq S < m + 1$. Contradiction.

On peut demontrer que \mathbb{N} n'est pas majoré par une autre façon. Supposons que \mathbb{N} est majoré. Donc \mathbb{N} possede une borne superieure $S \in \mathbb{R}$. Comme pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n + 1 \in \mathbb{N}$, on a alors $n + 1 \leq S$. D'ou, $n \leq S - 1$, pour tout $n \in \mathbb{N}$. $S - 1$ est alors majorant de \mathbb{N} et par consequent $S \leq S - 1$. Contradiction.

2. Comme $\mathbb{N} \subset \mathbb{Q}$ et \mathbb{N} n'est pas majoré alors \mathbb{Q} n'est pas majoré.

PROBLÈMES SUPPLÉMENTAIRES

Problème 1 (Representation decimale des nombres rationnels)

1. Montrer que la representation decimale d'un nombres rationnel ou bien est finie où periodique a partir ce certain rang.
2. Montrer que toute epresentation decimale finie où periodique a partir ce certain rang est une nombre rationnel.

Problème 2 ($\exp(1)$ est Irrationnel)

En utilisant le fait que

$$\exp(1) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \sum_{k=1}^n \frac{1}{k!} \right) \quad (53)$$

montrer que

$$\exp(1) \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}. \quad (54)$$